



MOPAN 2015-16 **Évaluations**

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA)

Résumé exécutif

Résumé exécutif

La présente évaluation institutionnelle de l'ONUSIDA (particulièrement de son secrétariat) couvre la période allant de 2014 à la mi-2016. Tout en appliquant la méthodologie MOPAN 3.0, l'évaluation tient compte des systèmes organisationnels, des pratiques et des comportements, ainsi que des résultats obtenus par l'ONUSIDA. L'évaluation porte sur cinq domaines de performance : quatre se rapportent à l'efficacité organisationnelle (gestion stratégique, gestion opérationnelle, gestion des relations et gestion de la performance) et un cinquième qui concerne l'efficacité du développement (résultats). Cet exercice évalue la performance de l'ONUSIDA selon un cadre d'indicateurs clés et de micro-indicateurs associés qui comprennent les normes caractérisant une organisation multilatérale efficace. L'évaluation fournit également un aperçu de la trajectoire de sa performance. La dernière évaluation de l'ONUSIDA par le MOPAN a été menée en 2012.

Contexte

L'ONUSIDA

- A été créée par le Conseil économique et social des Nations Unies en 1994 pour entreprendre un programme commun et coparrainé des Nations Unies sur le VIH/sida sur la base de la co-appropriation, la planification et l'exécution collaboratives et un partage équitable des responsabilités.
- Elle comprend 11 organisations coparrainantes des Nations Unies : le PNUD, l'UNICEF, le FNUAP, l'OMS, l'UNESCO, la Banque mondiale, l'UNODC, l'OIT, le PAM, l'UNHCR et ONU Femmes.
- Elle rend compte devant le Conseil de Coordination du Programme, son organe directeur, qui est composé de représentants de 22 gouvernements, des 11 coparrainants et de 5 représentants d'organisations non gouvernementales.
- Elle travaille autour de cinq axes prioritaires visant à donner une réponse mondiale plus efficace au VIH et au sida.
- Elle est financée par des contributions volontaires de gouvernements, de sociétés et d'organisations de la société civile, et a traversé récemment une crise financière.
- Elle a mené de grands processus de réforme organisationnelle au cours de ses périodes de planification stratégique de 2011-2015 et 2016-2021.

Aperçu de l'organisation

- Créée en 1994
- Dépenses : 477 million USD (en 2015)
- Présente dans 92 pays
- Emploie 750 personnes
- Son secrétariat opère à travers :
 - Son siège à Genève
 - 6 bureaux régionaux
 - 86 bureaux de pays

Performance Générale

L'évaluation du MOPAN de 2016 est arrivée à la conclusion que bien que la performance de l'ONUSIDA pouvait être améliorée dans certains domaines, à la suite des processus de réforme institutionnelle, son secrétariat répondait à la plupart des exigences d'une organisation multilatérale efficace.

Les partenaires et les coparrainants de l'organisation lui attribuent une grande importance et les parties prenantes continuent de reconnaître ses forces dans l'établissement de partenariats, en particulier aux niveaux national et régional. Dans le même temps, certains partenaires ont fait part de leurs préoccupations concernant la prise de décisions et la reddition de comptes.

L'ONUSIDA a tiré parti de son expérience dans la mise au point de sa stratégie « Objectif : zéro ». Elle a également utilisé une approche consultative efficace pour négocier un accord sur le nouveau plan stratégique et sur la très ambitieuse Déclaration politique sur le VIH/sida adoptée par l'Assemblée générale en 2016.

Il existe des signes de progrès considérables par rapport à la dernière évaluation du MOPAN en 2012, ainsi que des domaines qui nécessiteraient davantage d'attention. L'engagement continu de l'ONUSIDA en faveur du développement organisationnel a apporté d'autres changements positifs en termes de passage à une organisation plus axée sur le terrain, de réduction de personnel et de systèmes garantissant une plus grande reddition de compte individuelle sur les résultats. Des progrès considérables ont ainsi été réalisés dans l'établissement de rapports plus axés sur les résultats et, en particulier, dans l'utilisation des indicateurs de performance, des données de référence et des cibles. Cependant, des choses restent encore à faire. Des progrès sont nécessaires pour garantir que les données analytiques et les données d'évaluation soient à la fois disponibles et utilisées dans la prise de décisions programmatiques. De même, les faits probants révèlent que la structure de l'ONUSIDA a été davantage développée pour garantir la reddition de comptes mutuelle, en élaborant par exemple le Système conjoint de suivi des programmes. Toutefois, des tensions ayant été exacerbées par la crise financière actuelle persistent encore, ce qui soulève certaines inquiétudes quant à l'engagement du Secrétariat à prendre des décisions participatives.

Points forts et domaines à améliorer

Points forts

- **Une contribution au changement**, en particulier pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination
- **L'utilisation d'informations stratégiques** pour recueillir, analyser et utiliser les informations sur l'épidémie
- **L'utilisation du pouvoir de rassemblement et des partenariats**, en réunissant les parties prenantes pour parvenir à un consensus
- **La coordination au niveau national** pour s'assurer que les principales parties prenantes aient une voix dans la prise de décision
- **Des systèmes de reddition de comptes mutuelle** pour permettant aux partenaires de voir et de suivre les contributions aux objectifs mondiaux
- **Un engagement en faveur d'un changement organisationnel** pour s'assurer qu'il est adapté aux objectifs

Domaines à améliorer

- **L'architecture de l'organisation** et sa conformité avec sa vision et son modèle de fonctionnement
- **Les questions transversales**, notamment des orientations et des systèmes clairs, ainsi que l'intégration de la durabilité environnementale et du changement climatique
- **Les ressources financières**, notamment l'amélioration de la planification prévisionnelle et l'engagement avec les coparrainants pour la mobilisation conjointe des ressources
- **Une coordination et coopération au niveau mondial**, notamment en termes de transparence dans la prise de décisions au plus haut niveau
- **Des faits probants quant à l'efficacité et l'impact** grâce à davantage de données d'évaluation ou analytiques que celles disponibles actuellement